

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ÉDUCATION PHYSIQUE, PRATIQUES ET CULTURE SPORTIVES

JOUR 1

MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2024

Durée de l'épreuve : **3 heures 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9.

**Le candidat traite la première partie
ET un sujet au choix dans la deuxième partie**

Répartition des points

Première partie - dissertation	10 points
Deuxième partie - étude de documents au choix	10 points

PREMIÈRE PARTIE

Le candidat traite le sujet suivant :

Dissertation

De leur rénovation en 1896 jusqu'à nos jours, l'organisation et le déroulement des Jeux Olympiques vous semblent-ils avoir toujours permis la promotion des valeurs de l'olympisme ?

DEUXIÈME PARTIE

Le candidat traite un sujet au choix parmi les sujets 1 et 2.

Il précise sur la copie le numéro du sujet choisi.

SUJET 1

En vous appuyant sur les trois documents suivants, sur votre expérience de pratiquant ou pratiquante et sur vos connaissances, vous proposerez et justifierez au moins deux actions de promotion de la place des femmes dans le sport.

Document 1. Extrait d'article « Le sport féminin en quête d'une meilleure médiatisation », 2022.

Document 2. Graphique La médiatisation du sport féminin, de 2014 à 2019.

Document 3. Graphique Evolution de la féminisation dans les instances, 2021.

Document 1 :

Le sport féminin toujours en quête d'une meilleure médiatisation

« Malgré une montée en puissance des audiences liées aux compétitions féminines de sport, celles-ci ne représentent que tout juste un cinquième des heures de diffusion. Et que dire de la notoriété de nos championnes, élément déterminant pour donner envie aux jeunes filles de s'investir ? Quid de leur économie ou celle de leurs clubs ? Sans nécessairement devenir « télé-dépendant », comme son homologue masculin, le sport féminin a besoin de la lumière des médias pour se développer. Et si la solution passait par les médias publics ?

[.....]

D'autant que, si les compétitions sont de plus en plus populaires, le taux de femmes journalistes et/ou chroniqueuses a progressé entre 2019 et 2020 (18% en 2020 contre 9% en 2019). De même, le taux de femmes [...] intervenantes des émissions de plateaux de sport, a progressé entre 2018 et 2020 (23% en 2020 contre 15% en 2018).

Cela contribue également à la progression de la médiatisation du sport féminin car il ne s'agit pas uniquement de sport féminin mais de la place de la femme dans le sport, que l'on parle de compétitions féminines ou masculines. »

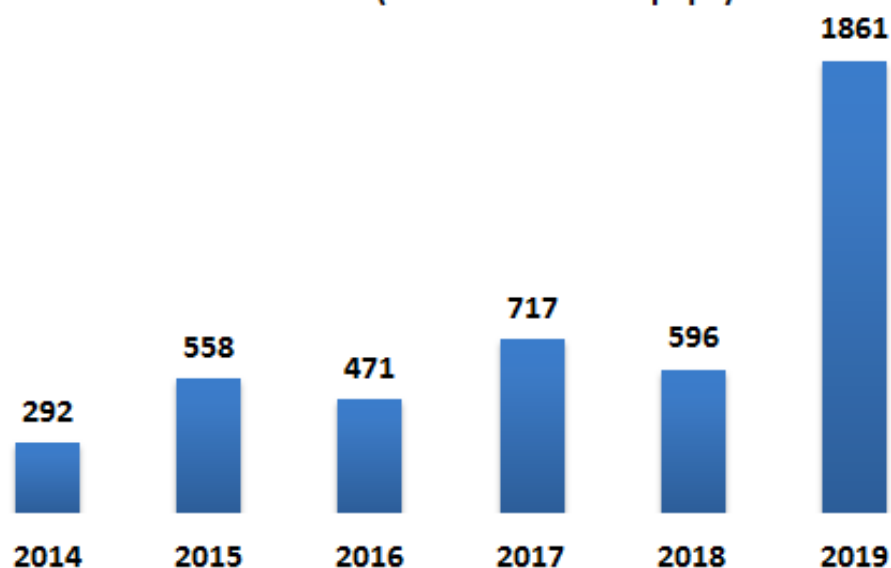
Source : Journal Le Figaro « Le sport féminin toujours en quête d'une meilleure médiatisation » par Aurélie Lienhart¹, 08 mars 2022.

1. Aurélie Lienhart est membre du Think Tank de l'Observatoire du Sport Business où elle traite de sujets sociétaux et innovation. Elle est également associée du cabinet In&Sport dont la vocation est d'apporter des analyses et des décryptages sur l'évolution du sport, tant dans sa dimension économique que sociale.

Document 2 :

La médiatisation du sport féminin

Nombre de téléspectateurs (en k) moyen du sport féminin à la télévision en clair (hors La Chaîne L'Equipe)



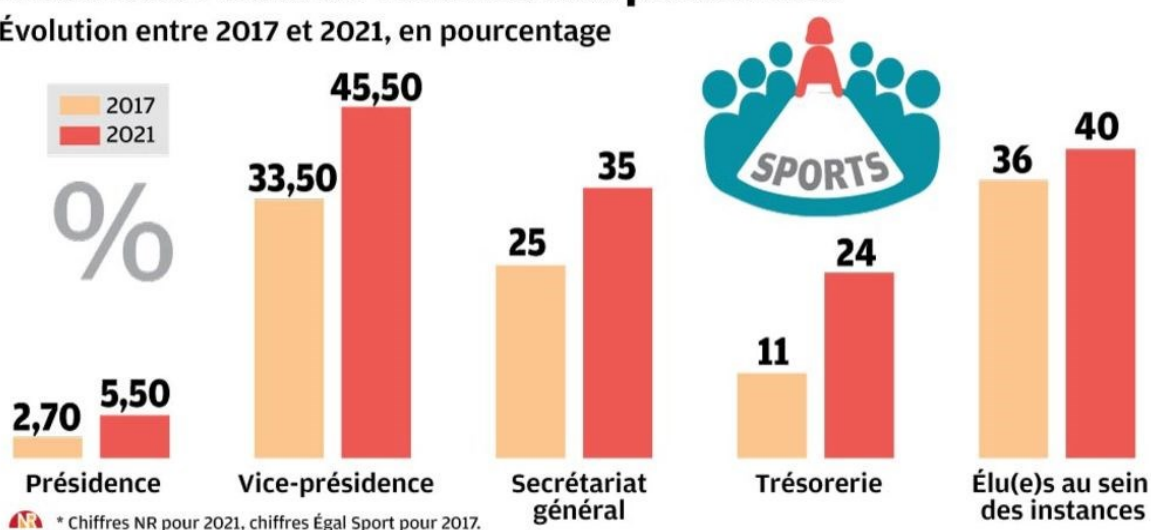
(k= x 1000)

Source : Sport INDEX sur données Médiamétrie 2019

Document 3 : Instances : taux de femmes aux postes clés

Instances : taux de femmes aux postes clés*

Évolution entre 2017 et 2021, en pourcentage



Source : Journal La Nouvelle République, 03 mai 2021.

SUJET 2

En vous appuyant sur les trois documents fournis, sur vos connaissances et sur votre expérience personnelle, vous proposerez, dans votre établissement, au moins deux actions de prévention de la santé par les activités physiques sportives et artistiques à destination de la jeunesse.

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.

Document 1. Graphique Santé des jeunes, une bombe à retardement, 2022.

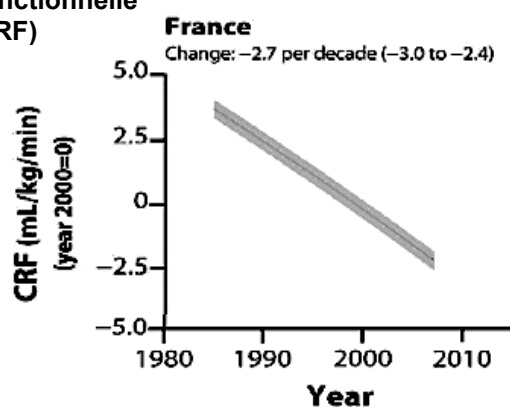
Document 2. Infographie Les motivations de pratique, 2018.

Document 3. Extrait d'article Le manque d'activité physique des adolescents, 2019.

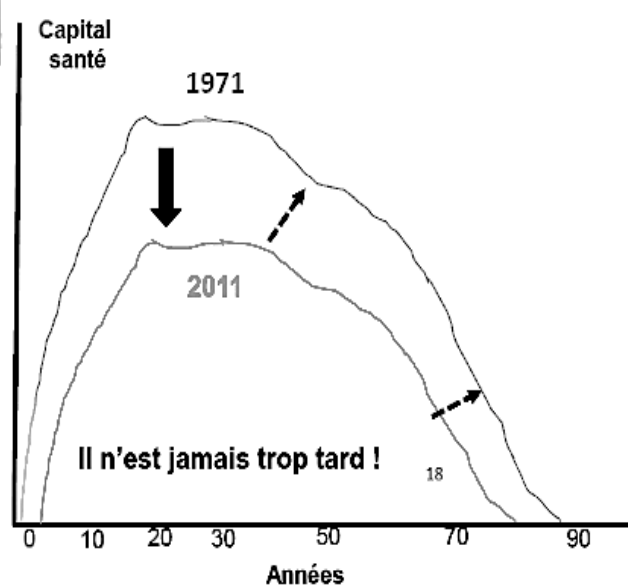
Document 1 :

Information sur la santé des jeunes

Capacité
Respiratoire
Fonctionnelle
(CRF)



Baisse de la capacité physique des
collégiens de 25% entre 1971 et 2011
Quelle espérance de vie en bonne santé ?

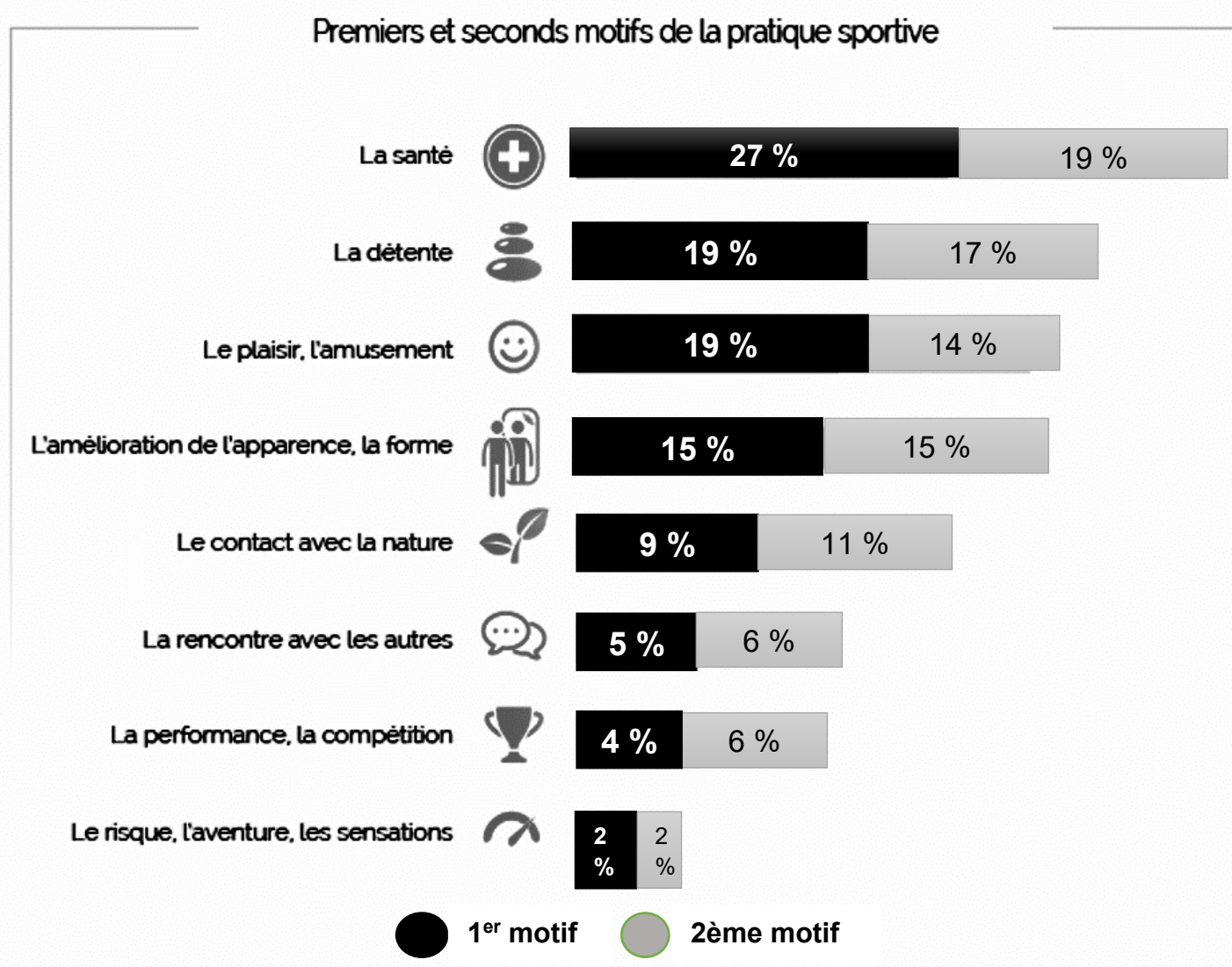


Source : CARRÉ François, conférence « Santé des jeunes, une bombe à retardement », janvier 2022.

Document 2 :

Les motivations de pratique

La santé et la détente sont **les premières motivations** à la pratique sportive.



Source : Ministère des Sports, INJEP, CRÉDOC, Baromètre national des pratiques sportives, 2018.

Champ : Ensemble des pratiquants âgés de 15 ans et plus résidant en France, DROM compris.

Document 3 :

La santé des jeunes menacée par le manque d'activité physique

Les auteurs expliquent que le manque d'activité physique reste un problème très courant chez les adolescents et qu'il met en danger leur santé actuelle et future. « Il faut prendre des mesures urgentes pour renforcer l'activité physique, en particulier pour inciter les filles à faire de l'exercice et les encourager à continuer lorsqu'elles se sont engagées sur cette voie », explique la D^{re} Regina Guthold de l'OMS, une des auteurs de l'étude.

Un mode de vie physiquement actif pendant l'adolescence est bon pour la santé : il améliore la forme cardiorespiratoire et musculaire ainsi que l'état des os et la santé cardiométabolique, et a des effets positifs sur le poids. Des données de plus en plus nombreuses tendent aussi à indiquer que l'activité physique améliore le développement cognitif et la socialisation. Les éléments dont nous disposons aujourd'hui laissent penser qu'une grande part de ces effets continuent de se faire ressentir à l'âge adulte.

Pour profiter de ces bienfaits, l'OMS recommande aux adolescents d'avoir une activité physique modérée à intense pendant au moins une heure chaque jour.

Source : OMS, article sur le manque d'activité physique chez les adolescents, 22 novembre 2019.